

FORT VANCOUVER, 12 AVRIL 1875

A Sa Grandeur

Monseigneur I. Bourget, Évêque de Montréal.

Monseigneur et très vénéré Père,

Votre bienveillante lettre à Monseigneur de San Francisco nous arrivait au moment où notre chère Sœur Vicairre partait pour visiter nos missions ; en conséquence, elle me chargea d'offrir à Votre Grandeur nos plus vifs sentiments de gratitude pour ce procédé si paternel. Je communiquai votre lettre à Monseigneur notre Évêque, qui y fut aussi très sensible, et en témoigna sa très vive satisfaction. Une neuvaine au Sacré Cœur fut immédiatement commencée dans tout l'établissement pour le succès de cette quête. Je, dois vous le dire, Monseigneur, nous sommes très embarrassées pour rembourser les sommes qu'il nous a fallu emprunter pour bâtir, et la confiance s'ébranle en face de nos emprunts. Cependant je dois me hâter d'ajouter que la divine Providence nous entoure journellement d'une protection visible : toujours à bout de tout, et toujours donnant satisfaction à nos créanciers. Un jour, abattue, découragée, j'allai me plaindre au Sacré Cœur de m'avoir laissée venir ici, puisque je devais plonger la maison dans de si grands embarras, et frappant à la porte du tabernacle, le cœur agonisant d'angoisses, je priai le Divin ami de venir à notre secours ; je m'en retournai reconfortée.

L'arrivée du magnifique tableau envoyé par le Rév. Père Resther, me parut comme une garantie de la protection de ce Divin Cœur. Ce tableau nous arriva juste à temps pour dissiper nos embarras ; la niche de Notre-Dame des Sept-Douleurs fut placée au-dessus du maître-autel comme à la maison mère, et le tableau entre le tabernacle et la niche ; ce qui fait admirablement bien, au grand contentement de toute la communauté. Le bon et Révérend Père Resther est à faire faire une copie de ce touchant tableau que nous espérons recevoir avant l'ouverture de l'hôpital de Portland. Nos Sœurs de Portland n'ont pas le courage de nous enlever le leur, disent-elles, avant qu'il nous soit remplacé.